



AVIS DE SOUTENANCE EN VUE DE L'HABILITATION A DIRIGER DES RECHERCHES

Discipline : Sciences de la Vie (Immunologie)

Lucile MOLLET, MCU-HC

présentera ses travaux en vue de l'habilitation à diriger des recherches

Le Mercredi 30 Juin 2021 à 14 heures

Amphithéâtre HERBRAND, Bâtiment IIIA
Soutenance à huis clos

devant le jury constitué par les personnalités suivantes :

Guislaine CARCELAIN ; Professeur des Universités - Praticien Hospitalier (PU-PH) à l'Université de Paris,
Laboratoire d'immunologie de l'hôpital Robert Debré

Bertrand CASTAING ; Directeur de Recherche (DR), Centre de Biophysique Moléculaire (CBM) - CNRS UPR 4301]

Lucile ESPERT ; Chargée de Recherche (CR) - HDR, Institut de Recherche en Infectiologie de Montpellier (IRIM) -
CNRS UMR 9004

Michaël GUITTAUT ; Professeur des Universités (PU) à l'Université de Bourgogne Franche-Comté, Unité RIGHT -
INSERM UMR1098

Frédéric TANGY ; Directeur de Recherche (DR), Unité Génomique Virale et Vaccination, Institut Pasteur

Résumé des travaux :

Toute infection virale est une course-poursuite : l'organisme infecté doit développer une réponse immune efficace et cette réponse doit être plus rapide que la dissémination du virus. On peut trouver un thème central à mes activités de recherche : le Virus de l'Immunodéficience Humaine (VIH). Ainsi, au cours de ma thèse (Laboratoire d'Immunologie Cellulaire et Tissulaire - Pitié-Salpêtrière, Paris), avant que n'existent les traitements anti-rétroviraux combinés (cART) efficaces, j'ai étudié la sous-population lymphocytaire T CD8+ portant le marqueur NK CD57, une population qui augmente dans plusieurs situations de stimulation chronique. Puis, au cours d'un premier stage post-doctoral, j'ai suivi la qualité de la réponse immune T CD8+ sous cART efficace. Durant mon deuxième stage post-doctoral (Institut Pasteur - Paris et Yerkes Vaccine Research Center de Université d'Emory - Atlanta), j'ai travaillé sur un projet de vaccin anti-VIH, basée sur le vaccin rougeole. Puis, en 2003, je suis devenue Maître de Conférences à l'Université d'Orléans, et j'ai rejoint l'équipe du Pr. Legrand au Centre de biophysique Moléculaire. Ceci m'a permis de montrer que le gène *GALIG*, initialement décrit comme pro-apoptotique, s'exprime *in vivo* dans les cellules myéloïdes normales et pathologiques, et que son expression varie en fonction de la différenciation cellulaire. Et, suite à la collaboration fructueuse débutée en 2014 avec les Dr. L. Hocqueloux et T. Prazuck [Service des maladies infectieuses et tropicales du CHRO (Centre Hospitalier Régional d'Orléans)], je travaille maintenant sur l'efficacité de recyclage et détoxification des cellules mononucléées sanguines via un processus cellulaire appelé « autophagie », chez des personnes vivant avec le VIH (PVVIH) sous cART efficace depuis plusieurs années. Dans le projet que je souhaite développer, il s'agira cette fois de mieux comprendre les effets sur l'autophagie dans chaque population sanguine, et de relier ces altérations à l'inflammation chronique et le vieillissement du système immunitaire dont souffrent les PVVIH sous cART au long cours. Ainsi ce projet n'appartient ni au domaine de la recherche fondamentale *stricto sensu*, ni à celui de la recherche clinique, mais il fait partie, à sa modeste place, de ce qui est pour moi l'indispensable lien entre ces 2 mondes. L'étude de potentiels effets anti-inflammatoires du cannabidiol (CBD), phytocannabinoïde dénué d'effet psychoactif, sera également envisagée.